



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

Colonisation : carnets romanesques / Jean de La Guérevière
éd. Bibliomane, 2014
cote : 59.703

Le premier abord de tout ouvrage consiste à le regarder, à le prendre en main et à le feuilleter. Le lecteur amoureux du beau livre sera comblé dès ce premier contact : un livre qui se tient bien en main, rempli d'images nostalgiquement désuètes mais si parlantes. À placer donc bien en vue dans sa bibliothèque.

Naturellement, la critique ne peut s'arrêter à ce premier niveau, tout aussi essentiel fût-il.

En XXIV chapitres, l'auteur invite son lecteur au même nombre de courtes chroniques à propos d'un passé peu éloigné mais déjà si lointain.

Par définition, la chronique se suffit à elle-même. En d'autres termes, vous pouvez prendre l'ouvrage à la page où il s'ouvre. Pour ma part, je suis ainsi tombé sur deux personnages qui « voulurent être rois » et l'histoire de ces deux jeunes gens de bonne famille qui ne voulurent pas comprendre que la conquête coloniale était une chose trop sérieuse pour tolérer la prise de possession individuelle de royaumes farfelus.

L'auteur n'inflige aucun sermon à son lecteur. L'humour et des situations, et des évocations, et du style qui les relate, permet une lecture nostalgique et sans complexe.

Au-delà d'un guide de voyages, le chapitre I, « Les traversées : la vie de Blanc sans les moustiques » se trouve, circonstances obligent, en bonne résonance avec l'actuelle exposition de l'IMA à propos de l'Orient-Express. Pour les anciens de l'ENFOM, il est réjouissant de voir, p. 24, le certificat de l'École de la France d'outre-mer attribué à Serge Jacquemond (récemment disparu après avoir été, entre autres péripéties autrement importantes d'une carrière au loin, membre quelques années du CA de la Société des Amis de l'ASOM) : lequel certificat, daté de 1950, est en tout anachronisme surmonté d'un fier en-tête, « Ministère des Colonies ». Ce qui incite le lecteur à prendre conscience des économies de bouts de chandelle auxquelles était réduite l'administration d'un vaste empire, dans le cadre d'une Union française bientôt morte née. Et dont plus sérieusement furent victimes les explorateurs, les administrateurs, bénéficiaires des ressources comptées que leur accordait chichement les finances publiques (comme on ne disait pas encore à l'époque).

On ne peut résumer sans les trahir toute une série de récits qui vont de l'anecdote à des appréciations élaborées de ce que furent la vie des hommes, les mérites et les erreurs d'une politique coloniale souvent hésitante mais somme toute et *in fine*





Académie des sciences d'outre-mer

déterminée à construire un empire. Parfois sous la pression des hommes du terrain, parfois à l'initiative de quelques ministres à poigne.

Il ne s'agit pas ici d'une somme destinée à faire inventaire. Mais le lecteur trouvera de courtes et fort bonnes monographies d'hommes qui ont compté, souvent présentées avec un brin d'humour. Il trouvera également des bribes d'histoire qui pour autant donnent un bon tableau d'ensemble. Sans compter des guides de voyage rétrospectifs, vivants et colorés.

Bref, on l'aura compris, à recommander sans aucune réserve à tout lecteur qui, comme beaucoup de ses ancêtres, a du goût pour l'exotisme de bon aloi et de l'appétence à en comprendre les significations. Et de la prédilection pour les machines à remonter le temps.

Jean Nemo